

— On a commencé au théâtre Sarah-Bernhardt les études d'*Esther* avec la musique nouvelle de M. Reynaldo Hahn. A ce propos, le jeune musicien a été amené à écrire le petit billet suivant à notre confrère *le Matin* :

« Je pris soin tout d'abord de lire ou plutôt de relire les chœurs de Moreau, qui avaient été composés pour les représentations de Saint-Cyr; très consciencieux par nature et fervent apôtre du XVII<sup>e</sup> siècle, je voulais voir s'il était possible de tirer parti de ces chœurs anciens, sinon de les employer tels quels, afin de donner à l'ensemble une saveur d'exactitude plus accentuée. Mais je me persuadai vite qu'il était chimérique de vouloir imposer à des oreilles d'aujourd'hui cette musique froide, sèche, dénuée de mouvement, de sentiment et de couleur; en dépit du succès qu'elle obtint alors et de ce qu'en dit, dans la préface d'*Esther*, Racine, qui lui attribue en grande partie la réussite de la pièce, les chœurs de Moreau sont tout à fait mauvais.

Je résolus donc de voler de mes propres ailes, mais d'un vol modéré, ni trop loin, ni trop haut, comme il convenait; et j'avoue qu'il était difficile de garder la mesure juste, d'indiquer faiblement l'Orient tout en évitant de tomber dans le pastiche véritable d'une époque qui n'a pas connu la couleur locale ».